

Chant des baleines ?

Seydisfjordur, le 14 juillet. Le Cap' a rencontré Marianne Helene Rasmussen, danoise professeur à l'Université de Reykjavik, détachée à Husavik pour ses recherches sur les mammifères marins. Quoique nous soyons restés deux semaines à Husavik, nous nous sommes rencontrés à Kaufahöfn où nous sommes restés un jour. Depuis le phare, elle scrutait l'horizon pour voir des dauphins, mais c'est Thoë qui passait. Plus tard, le Cap' l'a croisée alors qu'il allait voir le match de foot et qu'elle sortait de sa voiture pour entrer illico dans son *guest house*. Elle était en compagnie de Sonia. De quoi dépendent les rencontres ?

– Hi !

– C'est vous qui êtes à bord du voilier ? Nous vous avons vu entre dans le port. Nous étions au phare...

– Je vous ai vu aussi... avec les jumelles

Et d'apprendre qu'elle cherche des voiliers pour partir à la recherche de baleines et de dauphins, pour en enregistrer les chants, avec un équipement spécial. Pour trouver des baleines, un bateau à moteur, plus rapide, est plus adapté, mais un voilier fait moins de bruits parasites quand il s'agit d'enregistrer.

– Je veux bien vous emmener pour faire des essais !



Rendez-vous est pris à Seydisfjordur. Les prévisions météo sont favorables tant du point de vue vent que climat. Sonia est une Parisienne de 30 ans, vivant à Londres. C'est cela la mondialisation et le mélange des genres. Sonia et Marianne se sont associées momentanément pour monter une exposition à Husavik. Marianne enregistre les chants des cétacés. Si j'ai bien compris, Sonia les encapsule en les faisant résonner dans des sculptures creuses créées avec des os de baleines. L'expo s'ouvre fin juillet. On en saura plus dans quelques jours.

Malgré les prévisions optimistes, à Seydisfjordur, nous ferons un aller-retour dans un brouillard compact, sans rien voir, ni dauphin ni montagnes. La mer était suffisamment clapoteuse pour donner le mal de mer à Sonia. Le Cap' savait où il y avait des chances de croiser les chants, mais c'était trop loin. Relâcher pour la nuit dans un mouillage n'était pas une option, car nous aurions le vent dans le nez pour rentrer le lendemain. Nous rentrons bredouilles, mais néanmoins satisfaits de cette excursion inattendue.



*Circulez, il n'y a rien à voir !
Ni à entendre !*



De retour au port, le soleil avait transformé Seydisfjordur en paradis estival. Apéritif à la terrasse. Dîner à l'intérieur, après que le soleil se soit caché derrière la montagne. Sans soleil, il fait frais !



Revenus à bord, nous avons eu la visite du journaliste qui couvre la semaine de festivités en cours au village. Il avait eu vent de la présence de Marianne. Une quadruple interview s'ensuivit dans le cockpit de Thoè. Marianne, Sonia et Le Cap', par ordre d'importance pour les lecteurs, et cerise sur le gâteau l'interview de l'interviewer par Marianne. Il fait de la recherche musicale à partir des sons qu'il enregistre ça et là. Son idée créatrice est de produire de la musique, ou de la non-musique, sans partition, sans thème, sans notation musicale, sans mélodie prédéterminée, en enregistrant des sources indéfinies. Il n'y a pas d'a priori...

Il n'a pas fallu plus de motivation pour enregistrer les sons pseudo-musicaux sous la coque du bateau avec l'équipement de Marianne directement raccordé à l'enregistreur d'interview !

Nordfjordur (65°08.8'N – 013°41.4'W)

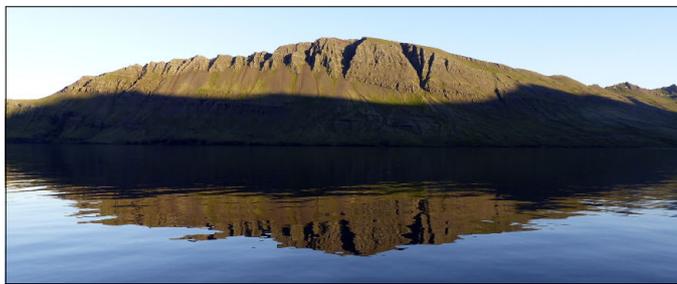


Nordfjordur. Il y a un quai en bois, construit récemment, en forme de U. On sait s'amarrer dedans ou à l'extérieur (comme Thoè). Le clapot passe entre les piles.

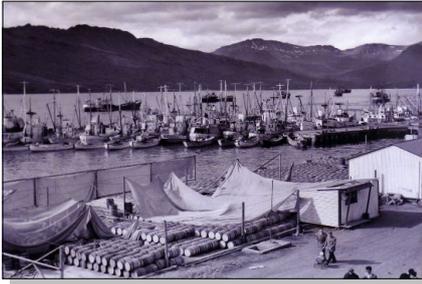
Passage en navigant vers le sud. Il y a près de 2 kts portant vers le nord côté E de la pointe de Nordfjardarhorn, à 1 Nm de la côte (sonde 20-25 m) et entre 2 et 3 kts le long de Gerpiskollur à 1 Nm de la côte (marée basse à Akureyri, vives eaux - 17/07/2014).



Le village est bien soigné, comme le musée



Nordfjordur, le 16 juillet. Le musée se trouve juste en face de Thoè. Allons-y ! Il est magnifique. Histoire de la pêche, techniques anciennes, faune naturalisée et minéraux.



*Le port et le fjord débordaient de bateaux
amarrés ou à l'ancre*



Les tonneaux débordaient de harengs



Le monde débordait de travail...



Pas de GPS



Loch pour mesurer la vitesse



Atelier non numérique